

Alt. **+1000**
festival de
photographie

**Photographier
la montagne**

28 mars - 31 octobre 2015

Maison du futur

Les Berges de Vessy

Veyrier

Une exposition du festival
Alt. +1000 soutenue par



— Susan E. Evans

ROSSINIÈRE, 2011

Avec la série « Rossinière » réalisée spécifiquement pour le festival Alt. +1000, Susan E. Evans nous livre sa mémoire des paysages suisses qu'elle a connus lors d'une résidence en Suisse il y a quelques années. Chez Evans, les paysages trouvent leur forme par le texte. La typographie représente la topographie et les mots renvoient aux éléments qui composent le paysage. En choisissant le modèle du panorama, né à la fin du 18e siècle, le travail de Evans prend à contrepied l'instantané photographique. L'artiste propose au spectateur de reprendre le temps de déchiffrer l'image. Forcé de lire les mots, il est encouragé à imaginer et visualiser les paysages selon sa mémoire visuelle.

Etats-Unis, 1966_ www.susaneevans.com

— Matthieu Gafsou

ALPES, 2010-2011

Dans la série Alpes, les préoccupations artistiques de Matthieu Gafsou s'articulent autour du rapport entre la nature sauvage et sa domination par l'homme. Le goût de la société actuelle d'un retour à l'authenticité provoque le développement d'un nouveau type de tourisme en quête de contrées soi-disant vierges et reculées. Le photographe observe cependant que cette quête met en péril les étendues sauvages qui se trouvent à leur tour assujetties et marchandisées. Nature sauvage, identité nationale, exploitation touristique, la montagne navigue entre le sacré et le profane dans l'œuvre de Gafsou.

France/Suisse, 1981_ www.gafsou.ch

— Simon Norfolk

TIME TAKEN, 2013/2015

Le travail de Simon Norfolk est issu de la Commande du 4^e Prix Pictet dédié à la photographie et au développement durable. «Time Taken» présente – sous la forme d’une projection de photographies – la vallée de Bamiyan, dans le centre de l’Afghanistan, une région victime de catastrophes naturelles. Le photographe y a accompagné l’organisation humanitaire Medair, basée en Suisse et spécialisée dans l’aide d’urgence. Reporter de guerre, Norfolk évoque dans son travail le désastre généré par les catastrophes naturelles et l’action de destruction des talibans en 2001, le tout dans le cadre de la région majestueuse de l’Hindu Kush. Suivant les saisons qui rythment l’Afghanistan, Norfolk en observe les différentes strates. Par cette observation lente et qui court sur une année, il parvient à aller au-delà des particularités géographiques, culturelles et politiques d’une région ayant subi nombre de violences.

Angleterre, 1963_www.simonnorfolk.com

— Pablo Lopez Luz

TERRAZO, 2006

Depuis un petit avion à deux places, Pablo Lopez Luz a photographié la ville de Mexico, située à plus de 2200 mètres d'altitude et entourée de montagnes qui la surplombent. La démarche artistique de Lopez Luz naît d'une réflexion plus générale sur le genre du paysage et son héritage issu de la peinture mexicaine, qu'il réinterprète en s'intéressant à la présence de l'homme dans son environnement et à son rapport au lieu. Le photographe s'attache à montrer les modifications du paysage impliquées par la croissance démographique et par l'expansion de la capitale. Les qualités esthétiques des photographies de Lopez Luz, favorisées par le point de vue panoramique, révèlent cependant la « construction » du lieu par la métropole. Ses œuvres illustrent en effet les nouveaux modelés du paysage : la prolifération chaotique des bâtisses géométriques s'organise autour du relief sinueux des montagnes aux tons chauds. La nature est redessinée par les infrastructures urbaines qui attestent de l'emprise de l'homme sur le paysage, considéré comme un territoire.

Mexique, 1979_ www.pablolopezluz.com

— Nicolas Crispini

TRACÉS, 2009-2011

Les photographies de glaciers de Nicolas Crispini immortalisent le parcours de l'artiste en haute montagne et interrogent son rapport au lieu et sa perception de l'espace. La série « Tracés » fait partie d'un travail plus général sur la montagne et ses éléments minéraux que l'artiste a débuté depuis une douzaine d'années. Les pierriers, agglomérats de rochers que l'on trouve dans les glaciers, ont pour particularité de former des lieux chaotiques où le promeneur peut errer et se perdre : « Je fus troublé de découvrir sur mes planches-contact, plusieurs jours après une marche, que j'avais photographié deux fois le même rocher à des moments différents de la journée, sans m'en rendre compte. » Le sentiment procuré par cette perte de repère incite Crispini à utiliser depuis 2008 un GPS lors de ses courses. Le logiciel de localisation enregistre son passage lors de ses marches de plusieurs heures, souvent à plus de 1 800 mètres d'altitude, puis il en extrait le tracé des dénivelés qu'il inscrit sur une des photographies prises lors de sa course. La ligne sinueuse qui trace la route du promeneur et dessine une nouvelle montagne se superpose à l'image enregistrée, elle-même trace visuelle du paysage découvert sur place.

Suisse, 1961_www.n-crispini.com

— Daniel Shea

REMOVING MOUNTAINS, 2007

En 2007, Daniel Shea entreprend une enquête sur l'industrie du charbon dans les Appalaches, chaîne de montagnes qui s'étend de Terre-Neuve au centre de l'Alabama. L'exploitation minière du charbon est une des formes les plus destructrices de l'industrie moderne. Shea photographie le paysage autrefois en relief et aujourd'hui démolé par les explosions à répétition, et part à la rencontre des mineurs et de leurs familles. Loin des stéréotypes de précarité et de pauvreté qu'on lui attribue, il dresse le portrait d'une communauté fière de son héritage. En pointant du doigt les problèmes écologiques, industriels et sociaux des Appalaches, il s'inscrit dans la continuité de travaux photographiques contemporains dénonçant l'industrie moderne et ses conséquences sur notre planète.

Etats-Unis, 1985_ www.danielshea.com

— Awoiska van der Molen

TERRA DI DIO, 2009-2010

Awoiska van der Molen crée en solitaire. Avec la série « Terra di Dio », elle nous emmène dans des paysages montagneux situés en Espagne, en Italie et en Norvège. Seule dans la nuit noire, loin de la vie urbaine, la photographe tente de retranscrire l'intensité des atmosphères nocturnes, à la dimension quasi auratique. Dirigeant son appareil photo vers le sol, travaillant sous la lumière de la lune, la photographe explore sa relation à la terre et nous livre une réflexion sur les origines.

Pays-Bas, 1972_ www.awoiska.nl

— Penelope Umbrico

RANGE (PROPOSAL AND TWO TRADES), 2013

Echange entre Penelope Umbrico et les visiteurs du festival Alt. +1000

Pour voir et expérimenter le monde, nous ne regardons pas seulement les images, nous en prenons. La production d'images ne cesse de croître avec l'usage d'outils numériques. Penelope Umbrico revisite la tradition du paysage en développant les nouvelles potentialités résultant des technologies numériques et en interrogeant les notions de distance et de stabilité associées au « mythe » de la montagne. Ses compositions sont le résultat de diverses manipulations réalisées grâce aux applications de son smartphone. Le numérique ayant popularisé la pratique de la photographie et le partage d'images, le festival Alt. +1000 a proposé une expérience artistique inédite : les visiteurs furent invités à faire parvenir à l'artiste une image faite avec leur smartphone lors de leur visite du festival. Envoyée via smartphone à Umbrico, l'image fut ensuite retouchée par l'artiste au moyen de son iPhone. Le résultat de cet échange entre preneur d'images (le visiteur) et retoucheur (l'artiste) est présenté ici. Dans ce travail, la montagne est transformée par les différents filtres : le centre de gravité est modifié voire inversé, les divers effets chromatiques sont démultipliés, rendant les images psychédélics, les changements d'échelle accentuant encore l'impression de variation infinie qui contribue à présenter la montagne comme un élément instable, mobile et changeant. Les images virtuelles, qui ont flottées d'un smartphone à l'autre, sont ensuite imprimées et encadrées et trouvent ainsi une physicalité, une sorte de permanence. Le processus d'hybridation qu'exploite Penelope Umbrico est illimité et rappelle que l'image de la montagne se forge non seulement à travers le regard du spectateur, mais aussi par le biais de multiples constructions qui, à l'image de la chaîne de montagnes, forment une chaîne de possibles.

Etats-Unis, 1957_www.penelopeumbrico.net

Alt. +1000 festival de photographie

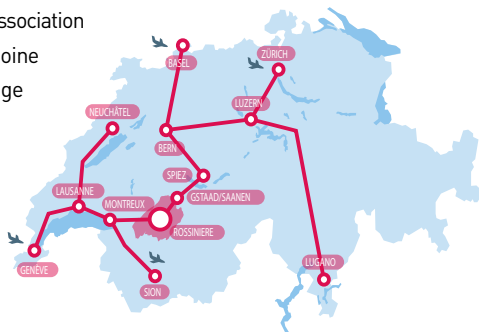
du 12 juillet au
21 septembre 2015
Rossinière

Le festival Alt. +1000 présente l'œuvre de photographes contemporains dans le village authentique de Rossinière...

Tous les deux ans, le célèbre village des Préalpes vaudoises réunit des expositions de photographie contemporaine dans des lieux qui rappellent des modes de vie séculaires. Loin de la carte postale touristique, Alt. +1000 propose une promenade à travers les œuvres de photographes contemporains qui évoquent la montagne sous des angles variés, poétiques, documentaires et artistiques.

Le village de Rossinière est réputé pour ses constructions des 17^e et 18^e siècles, et son cadre verdoyant caractéristique du Pays-d'Enhaut. Le festival Alt. +1000 confronte l'identité vernaculaire de ce village de montagne aux regards d'artistes interrogateurs, inquisiteurs ou provocateurs. Le parcours au sein du village invite les visiteurs à se laisser surprendre aussi bien par les œuvres que par les lieux.

Alt. +1000 est organisé par Bien Public, une association pour la promotion de la culture et du patrimoine au Pays-d'Enhaut et alentours dont le siège se trouve à Rossinière.



www.plus1000.ch